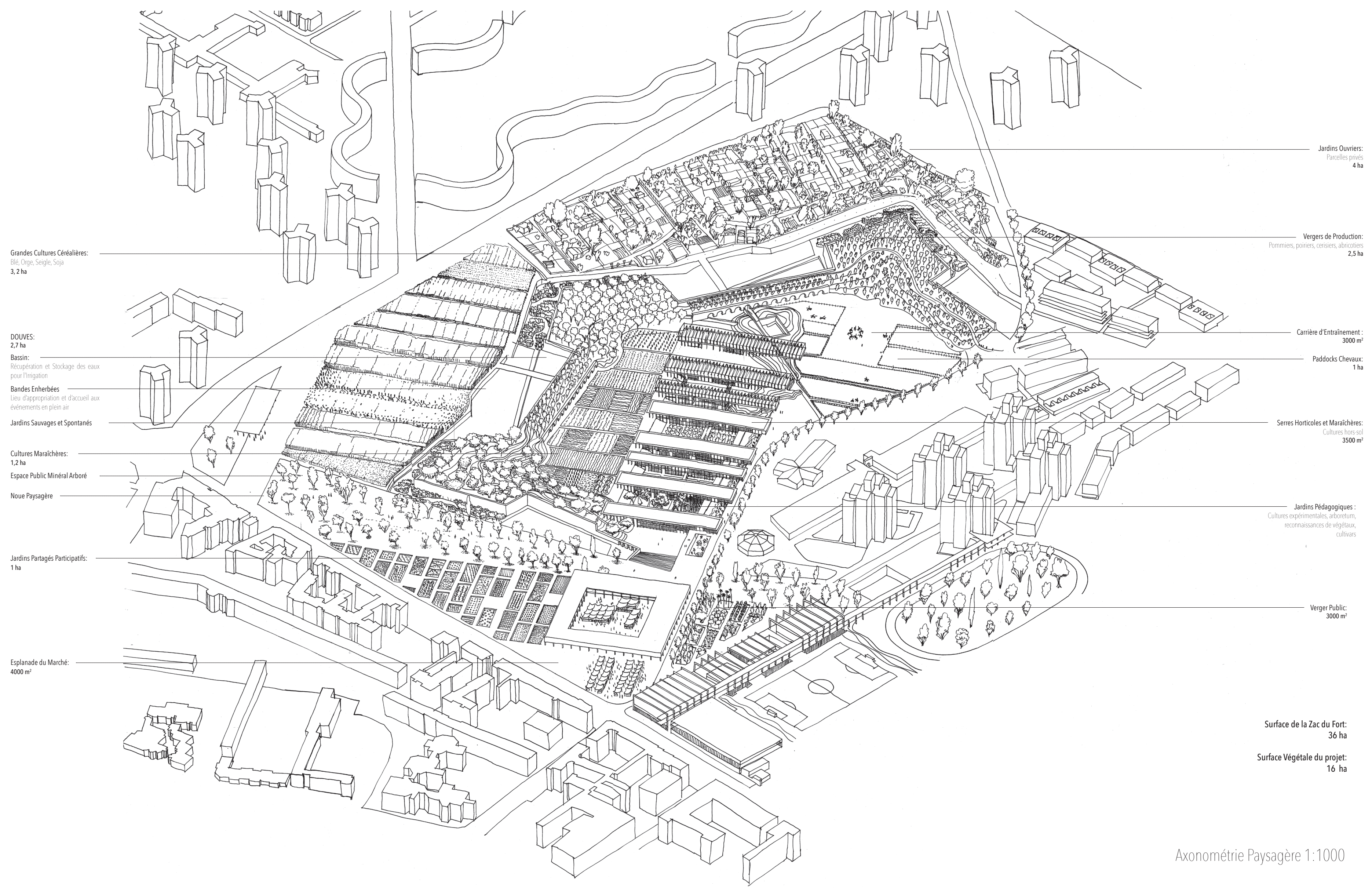


UNE CITADELLE POUR UNE VILLE ARABLE,

Emergence d'un lycée agricole à Aubervilliers



Arriver à Aubervilliers, percevoir l'effervescence d'une ville populaire qui vit, qui bouge, qui grouille, être abasourdi par l'ampleur d'un ensemble tel que celui des Courtilières et distinguer vaguement cette masse arborée qu'on prétend être un fort : l'approche du lieu ne laisse pas indemne. Après avoir croisé quelques cavaliers et quelques tas de fumier, il aura fallu imaginer quelques subterfuges pour que la sécurité laisse franchir les portes du fort. Ce n'est pas par la porte que nous entrons dans le fort pour la première fois, mais par la faille créée par la destruction du bastion Sud-Ouest. La surprise que l'on a en entrant à l'intérieur de l'enceinte est la hauteur des barrières qu'il aura fallu franchir pour y parvenir. Après le tumulte de la ville, l'arrivée dans cette immense clairière est étonnante. On ne s'attend pas à pénétrer dans une plaine entourée d'arbres ou règnent silence et nature. On peut alors errer et flâner dans cet espace que l'on ne soupçonnait pas. On se promène sur la couronne boisée, parfois trop dense pour les pas de l'homme, de là on aperçoit parfois l'immensité arborée du cimetière de Pantin ou les ondulations du serpent. La nature est omniprésente sur le fort, elle est fleurissante et incontrôlée. Sauf dans les jardins ouvriers où chaque entité représente une extension du foyer de leur propriétaire, chacun y cultive ses fruits et légumes ou y sème ses fleurs. On y découvre une ambiance champêtre et collaborative, où les voisins se connaissent depuis toujours et entretiennent une vraie relation d'entraide.

Face à l'urbanisation d'Aubervilliers l'idée est d'imaginer un projet dans lequel le fort deviendrait l'élément moteur du renouveau de la ville. Il serait capable de dépasser les limites du site pour rayonner au-delà. L'exploration approfondie du site a permis de découvrir un endroit possédant un « genius loci » unique, doté de qualités exceptionnelles en milieu urbain : une couronne boisée et des remparts créant un enclos préservé, une vocation maraîchère ancestrale dont les jardins ouvriers sont le témoin, un ensemble de bâtiments au potentiel transformable et réutilisable (casernes et tours de l'ancienne gendarmerie). Paradoxalement à la symbolique forte que le site peut occuper dans l'esprit des riverains, le Fort d'Aubervilliers se révèle être méconnu et inaccessible aujourd'hui. Le projet de lycée agricole s'applique à suivre une démarche patrimoniale dans laquelle le propos s'appuie sur les caractéristiques intrinsèques du fort. Cette démarche favorise la valorisation de l'existant plutôt que la densification massive qui risquerait de banaliser le lieu.

